

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Lq. 7

Province Frs. 8

Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Lq. 4

Province Frs. 4 50

Etranger Frs. 40

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE DOIVENT AGIR SANS RETARD

21 lignes censurées

Le Temps, à vrai dire, ne s'inquiète pas trop du vote de ces réserves. Celles-ci ne porteraient aucune atteinte au fond du traité qui resterait debout, tel qu'il fut signé par M. Wilson. Le Sénat aurait « marqué très nettement qu'il n'exige aucune modification du traité. Il demande simplement à faire enregistrer par les alliés le sens que les Etats-Unis attachent à certaines clauses ou bien les conditions sous lesquelles ils participeront à certaines mesures d'exécution. Si ces réserves restreignent la portée du traité, ce n'est qu'en théorie. En fait, elles se bornent à constater des restrictions qui existent déjà dans la réalité. »

Je ne partage pas du tout la manière de voir de notre grand confrère de Paris. La distinction qu'il fait entre les « amendements » qui ont été repoussés et les « réserves » qui ont été adoptées ne nous donne aucun apaisement. Nous restons sceptiques sur la valeur de la signature donnée par M. Wilson. Que nous importe le mobile qui pousse les républicains! Ils ont voulu infliger une leçon à leur président? il ne s'agit que de politique intérieure? C'est possible, mais nous voyons clairement qu'avec ses détours le Sénat de Washington étrangle la paix. Du reste, les dépêches des agences ne nous apprennent-elles pas que deux motions tendant à ratifier le traité ont été repoussées l'une par 50 voix contre 43, l'autre par 51 voix contre 41?

Que le Sénat se retranche toujours dans l'intransigeante hostilité qu'il a déclarée à M. Wilson, ou qu'il l'atténue dans la suite, le traité ne vaudra, nous en avons la ferme conviction, que ce que vaudra l'alliance anglo-française. Paris et Londres deviennent les piliers de l'Europe. Tout l'édifice de la paix repose désormais sur les deux grandes puissances libérales qui furent côte à côte dès la première heure pour briser l'élan des Germains. Dans un débat aussi grave qui touche à l'existence même de vingt peuples, le temps n'est pas aux raisonnements subtils. Si vous dites: *concedo*, c'est vous reprendre que d'ajouter: *distinguo*. Vous êtes pour ou contre. Et il faut dire: oui ou non, tout court. Si les Etats-Unis estiment que M. Wilson les a mal représentés ou mal interprétés, ceci les regarde. Ils peuvent changer de guide. Mais ce n'est pas à leur président qu'ils font du mal en déchirant ou même en affaiblissant le traité, c'est tout d'abord à leurs anciens associés qui avaient le droit de compter sur leur fidèle assistance, et puis, surtout, l'humanité entière qui avait cru voir luire des temps nouveaux.

M. Poincaré a bien précisé la situation, lorsque parlant au roi d'Angleterre il a dit que les deux pays auront

à surveiller ensemble, pendant de longues années, le traité de Versailles. Oui, voilà ce qui se dégage des confuses discussions du Sénat américain. On ne peut plus, on ne doit plus compter sur la collaboration des Etats-Unis. L'Angleterre et la France auront à supporter tout le fardeau. Elles seront les gardiennes non seulement de leur indépendance mais de la liberté de tous. C'est à elles qu'incombe le souci de maintenir constamment l'Allemagne dans le respect de ses obligations. Leur alliance sera l'unique support de l'équilibre européen. Aussi l'union sera-t-elle fortement cimentée. Rien ne pourrait la détruire. Les aspirations des deux peuples sont identiques. *Leurs intérêts ne sauraient jamais entrer en conflit.* Il convient de n'attacher aucune importance au malentendu de Syrie. Une explication franche a tout dissipé.

De même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, un nuage ne fait pas la tempête. Et à dépit de toutes les intrigues l'Angleterre et la France resteront indissolublement unies dans une « fraternelle collaboration » pour assurer la paix du monde et mettre à l'abri le sort de la civilisation. Ainsi que l'écrivait M. Hanotaux « qui oserait aborder de front un si puissant faisceau? Certes, nous eussions aimé voir l'Amérique à nos côtés sur les chemins rocailloux de l'avenir. Elle eût été pour nous d'un immense réconfort. Peut-être tout espoir n'est pas encore perdu. Peut-être reviendra-t-elle à nous lorsque les républicains auront exhalé leur mauvaise humeur contre l'autocratie » du démocrate Wilson. Mais la sagesse nous commande de ne faire fonds que sur nous-mêmes. Tant mieux si du secours nous vient ensuite. Il faut montrer une ferme résolution sans plus tarder, il faut dire à l'Allemagne que l'heure est venue d'exécuter les engagements qu'elle a pris. Et pour qu'elle ne doute pas de notre force, marquons notre entrée en scène par des coups de tonnerre. Exigeons enfin la mise en vigueur du traité. Il y a trop longtemps que la France attend des réparations substantielles. Les joies morales contentent l'âme mais ne nourrissent pas les corps. Laissons les Américains discuter. Nous, Anglais et Français, agissons, car notre patience est lasse. Agissons vite et bien.

Michel PAILLARÈS.

Le traité de paix et le Sénat américain

Washington, 21. A.I. — Le Sénat américain vient d'approuver une nouvelle réserve au traité de paix.

D'après cette réserve la participation des Etats-Unis à la conférence internationale du travail ne pourra être autorisée par le congrès américain.

FRANCE, ESPAGNE, ANGLETERRE

Madrid, 21. T.H.R. — Au Sénat, le marquis de Cortild, ancien ministre libérale recommande une entente économique avec la France et l'Angleterre et annonce une interpellation à ce sujet.

LES MATINALES

Les beaux départs

Les diverses délégations étrangères qui peuplaient Paris depuis un an reprennent à tour de rôle le chemin de leur pays. Il n'est pas très sûr que toutes puissent s'écarter en quittant la terre de France: « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. » Mais il est incontestable qu'à la suite de ces départs, plus historiques que les arrivées, l'an dernier, Paris va pouvoir retrouver Paris et ses Parisiens, dans une atmosphère un peu plus nationale. Il y aura de l'air enfin dans la Ville-Lumière. Il y aura aussi des logements, sinon à la portée de toutes les bourses, du moins à la disposition des milliardaires qui couchent sous les ponts. Il suffit de songer que chaque délégation comportait près de deux cents membres pour se faire une idée de la place que ce monde occupait dans la capitale du Lure, de l'Esprit et de l'Idéal. Il faut croire en outre, que ces délégations n'emportèrent pas avec elles seulement les regrets des « amis aliés » et des alliances d'amour. Elles emporteront surtout les plus sûres raisons de la vie chère que Paris subit, puisqu'elles constituaient la clientèle idéale des mercantis: Lords, princes, comtes et marquis, nobles ou bourgeois des cinq parties du monde, tous ces délégués à la Paix furent, malgré eux, un peu des délégués à la parade.

On sait très bien, en Turquie aussi, que la vie n'est jamais assez chère quand on a derrière soi pour faire les frais une généreuse princesse qui tient à faire bien les choses. Voilà que ces « princesses » de l'étranger, ayant assez vu Paris et payé assez cher le spectacle, songent à servir les cordons de la bourse. Tout a une fin. Il restera bien d'autres princesses à Paris. Mais celles-ci ne dépensent plus sans compter. Elles fondent même des coopératives. C'est un sale coup pour la fanfare.

VIDI

La Turquie et la paix

Au sujet de la récente démarche de la Porte auprès de la Conférence de la paix le *Terdjuman* a demandé l'avis d'une personnalité étrangère occupant un poste diplomatique important.

En agissant ainsi, a déclaré cette personnalité, le gouvernement turc n'a commis aucune erreur. Puisque nous sommes à la veille de la signature de la paix bulgare, il est naturel que ce soit maintenant au tour de la Turquie. Toutefois, M. Clemenceau venant de traverser une période de surmenage avec les élections, a voulu prendre un peu de repos et s'est retiré en Vendée.

Selon les dépêches, ce repos durera environ cinq jours. Un échange de vues sera nécessaire au sujet de la réponse à donner au télégramme du grand-vézir. Je sais que les nouvelles concernant la dissolution prochaine de la Conférence influeront sans doute sur la paix avec la Turquie. Toutefois on ne saurait s'attendre avant mardi prochain à une réponse quelconque du Conseil suprême.

La dissolution de la Conférence achèvera-t-elle la solution du problème turc ou bien sera-t-elle plutôt un motif à de nouveaux retards? On ne saurait y répondre dès à présent.

Dénikine et les Arméniens

Un Arménien de Russie, M. Mhrabian, venu récemment de la région du Kouban, a fait au *Jogouriti-Tzain* les déclarations suivantes:

« L'attitude du gouvernement de Dénikine à l'égard des Arméniens est plus bienveillante que celle du gouvernement du Kouban. Cela s'explique par le fait que les immigrés sont un souci pour ce dernier. En vertu d'une autorisation du général Dénikine, les officiers et les soldats arméniens retourneront à Erivan. A Ekaterinodar, M. Saghatelian représente la république arménienne, aussi bien auprès du gouvernement de Dénikine que de celui du Kouban. Les rapports de M. Saghatelian avec Dénikine sont bons. Le général a une attitude pleine d'attention à l'égard du représentant de l'Arménie, »

SERVICE SPECIAL

« du BOSPHORE »

L'Amérique et le traité

Londres, le 21 novembre

Le Times apprend de Washington que M. Wilson a déclaré qu'il ne signera pas la ratification du traité au cas où il confierait les modifications votées par le Sénat.

Une information du même correspondant ajoute que le Sénat, dans sa dernière séance a repoussé une motion demandant que les Etats-Unis refusent de s'intéresser au sort des colonies allemandes.

A Mitylène

Athènes, le 21 novembre

Une violente secousse sismique qui dura 28 secondes a été ressentie à Mitylène. Les dégâts matériels sont importants mais il n'y pas de victimes à déplorer.

Italie et Grèce

Londres, le 21 novembre

Le « Morning Post » apprend de Rome qu'une grande amélioration se manifeste dans les rapports gréco-italiens. Les sentiments d'amitié personnelle entre MM. Nitti et Venizelos ainsi que la politique sage de M. Tittoni contribuent grandement à ce rapprochement. Le correspondant du « Morning Post » estime que le voyage de M. Venizelos à Rome raffermira davantage ces sentiments et ces relations.

Une visite à Izzet pacha Abed

Izzet pacha Abed ou comme l'appellent les Turcs « Izzet Holo » pacha se trouve depuis quelques jours dans nos murs.

Il a été le second secrétaire d'Abdul-Hamid. C'était, sous le régime hamidien, l'homme peut-être le plus puissant de la Turquie, après l'autocrate. Après la chute de l'ancien régime, il s'est rendu à l'étranger, vivant la vie d'un simple particulier.

Il possède une immense fortune. D'origine arabe, il jouit d'une très grande influence sur ses compatriotes et corréligionnaires. Aussi, lorsque les Arabes ont reconquis leur liberté, il est devenu dans son pays l'une des personnalités politiques les plus en vue.

Pour dire la place qu'il occupe dans la vie politique de son pays, je rappellerai qu'il a accompagné en qualité de conseiller l'émir Fayçal lors de son dernier voyage à Paris et à Londres.

L'arrivée d'Izzet pacha à Constantinople a défrayé la presse turque de la capitale. Certains organes l'ont pris vivement à partie, d'autres l'ont défendu.

J'ai pensé qu'il serait intéressant d'aller voir l'homme qui remplira, à coup sûr, l'une des pages les plus troublantes de l'histoire de l'Empire ottoman.

Lorsque je l'ai vu j'ai été secoué comme par une surprise. A la place d'un vieillard ratatiné aux gestes las et lents, comme je me le figurais, j'ai trouvé en face de moi une personne pleine de vigueur et d'activité fiévreuse.

De courte taille, d'une physionomie expressive le menton blanchi d'une barbe en pointe, le regard mobile et perçant, Izzet pacha me reçoit avec une courtoisie rappelant les usages de cour.

— Une interview? Je suis désolé de ne pas pouvoir vous contenter. De ma vie je n'ai jamais accordé d'interview, ni fait de déclarations à qui que ce soit. C'est un principe auquel je

LA POLITIQUE

Alors qu'en France le parti socialiste a subi un échec sérieux, il remporte de grands succès en Belgique et en Italie. Aussi bien, dans tous les pays d'Europe, il y a une tendance très accentuée vers le socialisme.

Ne parlons pas du bolchevisme que l'on connaît peu ou point, et qui semble être une déformation de l'idéal marxiste. Le quatrième état, n'est-il pas à la sixième année, est au jour d'hui, qu'on le veuille ou non, une force dominante. La faiblesse, qui provenait de la dispersion des efforts et du particularisme de ses membres, a disparu depuis quelques années. Il s'est organisé, a centralisé toutes les énergies, et possède maintenant les moyens d'action puissants que sont les syndicats français, les trade-unions anglais et les fédérations américaines. En France le socialisme parlementaire, qu'il soit unifié ou non, révolutionnaire ou réformiste, n'est en fait qu'une doctrine dont il est difficile de préciser aussi bien l'objet que les modalités possibles de son application pratique. Il faudrait peut-être chercher, dans cette imprécision, et dans une absence de résultats escomptés, l'explication à la défaite subie par les socialistes aux élections. Il est bon de noter également qu'une bonne partie de la classe ouvrière ne croit plus à la possibilité d'obtenir de ses élus au Parlement les réformes qu'elle attend, et je ne serais pas surpris, lorsque le dénombrement des suffrages sera connu, de constater des abstentions en masse de la part des électeurs socialistes. Au reste le socialisme parlementaire tend à être absorbé par le syndicalisme qui en est une des expressions, et avec lequel il est en lutte plus ou moins avouée. Le syndicalisme a l'avantage de posséder un programme défini de réalisations pratiques. Il a donné naissance à des organismes chargés de connaître des besoins et des aspirations de toutes les corporations ouvrières. Et il ne s'agit pas seulement des ouvriers des usines et des champs, mais aussi du prolétariat intellectuel qui se trouve aujourd'hui désarmé devant les nouvelles conditions de l'existence. L'homme ne peut se cantonner dans un splendide égoïsme, seul il est incapable de se défendre. L'association dans sa forme la plus étendue est nécessaire à la défense des intérêts particuliers et généraux. Nous assisterons sans doute à une renaissance des anciennes corporations de métiers, avec les modifications leur permettant d'entrer dans le cadre des institutions politiques présentes. Il y a un besoin impérieux de modifier le statut social de la Société. Le syndicalisme qui est du socialisme en action prétend être l'arbitre de la situation. Cela est bien possible. Mais, pour produire ses pleins effets, il lui faut répudier tout esprit révolutionnaire et donner à ses actes un caractère strictement évolutionniste, ce qui, au fond, ne sera qu'une révolution ordonnée.

Je ne veux pas déroger, à mon très vif regret. De nombreux journalistes à Paris et à Londres ont voulu causer avec moi, mais j'ai donné à tous la même réponse.

— Puis-je vous demander: quand partez-vous?

— Aujourd'hui même.

— Pour où? Pour la Syrie?

— Je me rends à Beyrouth d'où je compte aller au Caire pour y passer l'hiver.

Izzet pacha s'est de nouveau confondu en excuses et m'a conduit jusqu'à la porte avec la même courtoisie et la même politesse exquises.

ECHOS ET NOUVELLES

Colonie française

La chambre de commerce française s'est réunie jeudi dernier sous la présidence de M. Yousselin. On y parla des difficultés qui gênent le débarquement des marchandises, lesquelles, par suite du manque de place disponible sur les quais, doivent séjourner des 5 et 6 semaines dans les mahones, où elles sont souvent détériorées ou volées. Il fut décidé d'attirer l'attention de MM. les Hauts-Commissaires alliés sur cet état de choses, dans l'espoir que l'autorité militaire pourrait peut-être céder des emplacements qu'elle occupe actuellement.

Chez le prince-héritier

Nabi bey, ex-ministre des affaires étrangères, et Nouri bey, administrateur de la Banque Impériale Ottomane, ont été reçus hier en audience par S. A. le prince-héritier.

Un mariage princier

Nous apprenons que la célébration du mariage du prince Osman Fouad effendi avec une princesse égyptienne aura lieu sous peu. Le Sultan a bien voulu mettre à la disposition du prince le kiosque d'Ih-lamour à Béchiktache que le Sultan Abdul Médjid avait fait construire dans le même style que le château de Versailles.

A la Sublime Porte

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand-vézir et ont délibéré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le conseil a pris connaissance des déclarations du gouverneur intérimaire du vilayet d'Adana, Essad bey, qui se trouve depuis deux jours à Constantinople où il a été appelé par le gouvernement.

Au ministère de l'intérieur

Saïd pacha, gouverneur militaire de Constantinople a été mandé hier à la Sublime Porte où il s'est entretenu longuement avec Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur.

A la direction générale

Après la destitution d'Abdullah Djevdet bey, directeur général du service de la santé, voici le tour de Kemal bey, directeur de la santé du vilayet de Trébizonde. Ahmed Sadeddine bey a été désigné pour le remplacer.

Décès de Chéfik bey

Chéfik bey, ancien député et président de la Société de la flotte ottomane, est mort hier après une courte maladie. Le défunt avait pris souvent la parole à la Chambre pour relever les abus qui se commettaient au ministère du ravitaillement lorsque ce ministère était dirigé par Kemal bey actuellement à Malte. Chéfik bey est le père de Rifaat pacha, ancien ambassadeur à Berlin.

Communauté grecque

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au patriarchat œcuménique l'élection des membres sortants ou démissionnaires du conseil national.

Dettes Publiques Ottomane

Le chevalier Nogara, représentant des bondholders italiens qui se trouve encore en Italie est attendu incessamment ici.

Victoire arménienne

Selon des nouvelles particulières d'Eri-van les troupes arméniennes ont remporté une grande victoire à Zankéroun sur les troupes gouvernementales d'Az-rabadjan.

Les articles pharmaceutiques

L'« Ilibam » apprend de bonne source que la commission de la lutte contre l'accaparement, afin d'empêcher une spéculation abusive sur les articles pharmaceutiques de première nécessité, a proposé au ministère de l'intérieur de fixer un prix maximum après avoir demandé l'avis de la direction-générale du service sanitaire.

Voyages dans la mer Noire

Par suite des demandes de nombreux négociants, la Cie de navigation ottomane a décidé d'affecter un vapeur par semaine au service des ports de la mer Noire.

La cour martiale

La cour martiale a continué hier le procès des gérants-responsables des comités de l'Union et Progrès et après avoir entendu les témoins Simon et Maksouï, qui ont déposé contre les accusés, la cour a décidé de convoquer quelques autres témoins.

La terre tremble en Anatolie

Le ministre de l'intérieur vient d'être informé que quelques secousses sismiques ont été ressenties à Balikesser et Idremid, occasionnant des dégâts. Une mosquée et quatre maisons se sont écroulées.

L'arrestation de Remzi pacha

Renseignements pris sur les causes qui ont provoqué l'arrestation annoncée hier, de Remzi pacha, ancien président de la cour martiale, il nous a été répondu que durant son séjour à Adana il s'était livré à quelques abus et avait dépassé ses attributions.

La mission de Hourchid pacha

Hourchid pacha, président de l'une de deux missions turques envoyées en Anatolie, vient d'aviser le ministère de l'intérieur qu'après avoir accompli sa mission à Cara-Hissar, d'où il a adressé un rapport détaillé sur la situation, il se rendait à Eski-Chékir.

Les impôts des émigrés

Par une circulaire adressée hier aux gouverneurs, mutessarifis et caïmakams le ministre de l'intérieur informe que les émigrés non-musulmans n'auront pas à acquitter les impôts immobiliers mais ils seront encore exemptés de toutes les taxes municipales pour une période de 3 ans à compter de l'année de leur émigration.

Les nolis du charbon

On sait que le gouvernement avait donné aux sociétés minières de Zounguldak et d'Héraclée l'autorisation de majorer pour une durée de 6 mois, le prix des nolis. Ce délai arrivant à échéance, les susdites sociétés se sont adressées au grand-vézirat à l'effet de demander la prorogation. Le grand-vézirat vient de transmettre cette demande au conseil d'Etat qui s'est occupé hier de cette question. Aucune décision n'a été encore prise.

En quelques lignes...

— Le baron et la baronne de Moncheur se sont installés à l'hôtel de la légation de Belgique à Sira-Selvi.

— M. Irving Thomas, administrateur de la Standard Oil Company a été décoré de la 2e classe de l'Osmanie.

— Des délégués ont été désignés par les ministères des finances et de la marine pour examiner les majorations réclamées par le Chirket.

— Un groupe de capitalistes arméniens se propose de fonder une nouvelle banque arménienne à Constantinople.

— Un incendie a détruit, avant-hier deux maisons à Courbaghali-Déré aux environs de Cadikouy.

— Sous le titre « M. Vénizelos et l'Hellénisme en Turquie », notre confrère M. A. Avramides, directeur du « Néos Astir », vient d'imprimer une brochure, qui sera mise en vente demain. Cette petite étude bien documentée sera vendue 30 Prs par les vendeurs de journaux et chez les marchands de tabac.

FAITS DIVERS

Un crime

Dans la matinée d'avant-hier le cadavre d'un homme ligoté et portant plusieurs blessures, a été découvert à Hadji-Ahmed près de Cassim pacha. L'identité n'a pu être établie. La police enquête.

A deux doigts d'une terrible catastrophe

Deux lignes censurées

On joue de l'existence du citoyen avec l'insouciance la plus incroyable et la plus criminelle. Oyez plutôt!

Avant-hier soir, les habitants des Iles ont pris leur bateau de 5 h 30 par une mer houleuse. Le vent du sud faisait rage. Deux bateaux partirent en même temps l'un pour Protti et Prinkipo, l'autre pour Antigoni et Halki.

Le commandant du *Neusser*, suivant une habitude détestable, a cherché à couper le chemin du bateau N° 19. Le danger d'une collision fut à ce point menaçant que sur les deux bateaux se déroulèrent des scènes navrantes. Les voyageurs affolés se mirent à courir sur le pont, en poussant des cris de détresse.

— Capitane! Capitane! Capitane!

Impossible de décrire leur affolement. Il y eut des femmes et même des hommes qui s'évanouirent. C'est par miracle qu'un choc fut évité. Nous laissons aux lecteurs d'imaginer qu'il se passa de terribles choses. Une collision de deux bateaux, dans une nuit profonde, sur une mer démontée et sous le fonet d'un vent furieux. Des milliers de familles seraient plongées dans le deuil, dans le désespoir et dans le malheur.

Eh bien! nous demandons à l'administration du Mahsoussé: Est-ce qu'elle ne pense pas que des sanctions s'imposent contre des commandants qui se soucient de l'existence des voyageurs qui leur sont confiés comme de leur linge sale? Et puis ne serait-il pas sage d'échelonner le départ des bateaux pour rendre impossibles leurs fantaisies criminelles?

Les républiques caucasiennes

Un membre de la délégation azerbaïdjanaise à Paris, qui vient de rentrer à Bakou, a déclaré que la reconnaissance de l'indépendance des Etats transcaucasiens dépend absolument de la solution de la question russe tout entière.

Un nouveau don à l'Arménie

La colonie arménienne de Tébriç (Perse) a fait don au gouvernement d'Eri-van d'une somme de 500 tounans qui servira à l'achat de linge pour les soldats arméniens.

CHRONIQUE COMMERCIALE

Du rôle du change dans le commerce extérieur

Les échanges internationaux sont rendus de plus en plus difficiles par cette crise du change qui sévit dans tous les pays du monde; les variations sont fort brusques; nous avons noté à Constantinople une baisse rapide du change sur Paris, qui était, il y a quelques semaines à peine dans les environs de dix francs et qui a passé à la fin de la semaine dernière à 11 francs 20 pour une livre turque. Les changes sur Londres et sur New-York avaient subi les mêmes fluctuations; mais on signale cependant depuis hier un raffermissement des changes étrangers; le chèque sur Londres qui était à 340 piastres pour une livre sterling est brusquement monté à 350 dans un court délai et le chèque sur Paris semble suivre le même mouvement.

Il faut rechercher les causes de cette hausse soit dans le développement des exportations anglaises et françaises vers la Turquie, soit dans le ralentissement des exportations des produits du Levant.

On a pris l'habitude sur les marchés orientaux de vendre fort cher; dès qu'une demande, si faible soit-elle, arrive des pays étrangers, dès qu'on a flairé l'acheteur sur la place, on constate une hausse sensible des prix; si les demandes se raréfient, les vendeurs ne font pas baisser les cours, et tiennent le marché en prévision d'une plus forte hausse. On comprend alors pourquoi tous les produits du Levant sont cotés très haut et leurs exportateurs voulant vendre trop cher, ils vendent moins; en vendant moins, ils ont moins de papiers sur l'étranger à négocier et on voit alors remonter le cours des changes.

Le change, en effet, suit la grande loi de l'offre et de la demande; il augmente en raison directe de la demande et baisse avec l'abondance de l'offre. Le mécanisme d'ailleurs est des plus simples: un négociant de Turquie, par exemple, ayant une dette à régler en France, recherchera sur sa propre place un papier sur ce pays pour l'adresser en paiement à son créancier; il l'achète précisément à celui qui, étant lui-même créancier d'une maison française, a tiré sur son débiteur en recouvrant de sa créance. Le détenteur de ce papier qui est précisément convoité par le négociant débiteur de la France, ne s'en dessaisira que difficilement, s'il sait qu'il y a fort peu de papiers à vendre sur la place; si au contraire le papier est abondant, le libre jeu de la concurrence en fait baisser le prix et on comprend facilement comment s'établit la hausse ou la baisse du change sur l'étranger: si l'importation augmente au détriment des exportations, le change montera; si l'inverse se produit, le change baissera.

Lorsque la situation des pays était normale, les changes ne variaient que fort peu par rapport au pair intrinsèque et leur cours indiquait la situation caractéristique d'un pays en tant que débiteur ou créancier de l'étranger. On conçoit donc qu'à l'heure actuelle peu de pays aient un change favorable, presque tous les Etats ayant vécu pendant la guerre sur le crédit. Leur bilan accuse d'ailleurs un passif de plus en plus lourd qu'il sera malaisé d'équilibrer.

C'est cette crise cambiste, cette inconstance des changes qui déroutent tous les négociants en général et les difficultés sont aussi grandes pour l'importateur que pour l'exportateur. L'importateur, en effet, voudrait bien établir le prix de revient de l'objet qu'il achète à l'étranger, au moment même où il passe le contrat, car ce prix de revient est proportionnel, non seulement au coût de l'objet évalué en monnaie étrangère, mais encore au cours du change. Or, si le coût peut être fixé une fois pour toutes, dès la conclusion d'une affaire, il ne peut en être ainsi du change qui ne sera définitif que le jour de l'arrivée de la marchandise ou des documents qui la représentent.

L'exportateur, de son côté, suppose à l'avance les résultats de la vente à l'étranger qu'il vient de traiter; s'il n'a pas pris la précaution de se couvrir, dès l'expédition de la marchandise, en fournissant sur son acheteur et en négociant immédiatement son change, il court le risque de supporter, par la suite, une perte résultant de la dépréciation du cours du papier.

La seule façon de ne pas courir d'aléas et d'être certain du résultat d'une opération d'achat ou de vente, serait d'acheter ou de vendre à l'étranger en stipulant le prix en monnaie nationale. C'est ainsi que les Maisons françaises ac-tent le plus souvent à l'étranger à des prix fixés en francs, et vendent de même en fournissant leurs traites en francs payables, au cours de change à vue sur Paris. Mais si l'un des deux contractants se met à courir contre les fluctuations du change, l'autre reste toujours exposé et ne peut connaître le résultat final de l'opération projetée. Comme il s'agit, en l'espèce, de variations fort rapides, tous les négociants généralement soucieux de travailler normalement, sans spéculer, ne peuvent avoir le même désir de commercer avec l'étran-

ger, et c'est de là qu'est né le malaise dont on souffre.

Certes, cette dépréciation dans le cours des changes a pour cause principale l'inflation monétaire ou pour mieux dire, elle est due à des émissions exagérées de billets de banque ou papier-monnaie, qui ne sont pas couvertes par une contre-valeur en métallique ou en bonnes valeurs de portefeuille; mais elle a pour conséquence directe la vie chère, liée elle-même à la hausse générale des prix amenée par des causes multiples: manque de main d'œuvre et matières premières, lenteur des communications, rareté du frêt et surtout ce qui est le plus à déplorer, l'accaparement, l'agiotage et la spéculation.

A. M.

AUTOUR DES ELECTIONS

La commission spéciale chargée de surveiller les opérations électorales dans les circonscriptions de Constantinople a fixé l'emplacement des urnes affectées à Bayazid.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

Italie

Finances italiennes

Rome 22. — « Le New York Sun » apprend que la dette publique se monte à 25 milliards, et suggère que pour en couvrir une partie le gouvernement italien confère des titres de noblesse aux millionnaires. — T. S. F.

Russie

Echange de prisonniers

Les bolchevistes considérant les graves inconvénients qui résultent de la garde de nombreux prisonniers, ont décidé de procéder à un échange avec les Etats baltiques. — T. S. F.

France

Le traité au Sénat américain

Paris, 21. — Une grande consternation fut causée par la nouvelle du rejet par les Américains du traité de paix. Tandis que les cercles officiels restent silencieux, le public est très démonté. La crainte est exprimée partout de voir l'Allemagne signer une paix séparée avec l'Amérique, obtenant une grande emprise sur les finances et l'économie de ce pays au détriment des alliés. — T. S. F.

Le maréchal Foch au Sénat

Le département du ministère a offert au maréchal Foch d'être candidat aux prochaines élections sénatoriales, en remplacement de M. Louis Pichon, décédé. Le maréchal Foch aurait répondu qu'il acceptait si sa candidature était agréée par tous les partis. — T. H. R.

Norvège

Télégraphie sans fil

Une station de T. S. F. vient d'être établie à Basanger Ford, et qui est une des plus puissantes du monde. Cette station permettra aux explorateurs polaires de communiquer avec le continent. — T. S. F.

Pologne

Aide américaine

Varsovie 21. — L'escadron Kosiutko a commencé ses opérations contre les Bolchevistes. Le nom de Kosiutko a été donné en l'honneur de l'officier polonais qui a aidé les Américains pendant la révolution.

Les frontières de l'Etat juif

Le Dr Wetzmann, président de l'organisation sioniste anglaise, a fait les déclarations suivantes au journal « Pro-Israel » paraissant à Salonique:

Deux lignes censurées

la puissance mandataire n'a pas encore été désignée. Pour ce qui est des frontières, je crois que notre pays s'étendra du Jourdain aux monts Harmon.

Les frontières orientales de la Judée n'ont pas encore été fixées.

L'organisation sioniste déploie une grande activité en Palestine. Un capital très important a été affecté à l'embellissement du quartier israélite de Jaffa. Des édifices sont construits à l'intention des commerçants et des intellectuels juifs qui viendront s'établir en Palestine.

Une société formée d'Israélites juifs est en train de faire construire un hôtel de premier ordre. La même société a consacré 10,000 livres à l'exécution de divers travaux à Jaffa.

Démission du cabinet Said pacha

Londres, 21. A. I. — Le cabinet de Said pacha a démissionné à la suite de l'envoi de la mission Milner en Egypte.

La Scène et l'Ecran

Programme de Dimanche 23 Novembre

PERA

Variétés. (Théâtre Grec). Matinée. — La Tante Sipart. Soirée: Les Eludians.

Ciné-Amphi

— Gél pour oeil.
» Luxembourg — Les Vampires (3me série)
» Palace — Mariage de raison.
» Orientaux — Maciste, policier.
» Eclair — La nouvelle aurore (suite).
» Américain — Entrée vivante.

Théâtre des Variétés

Troupe du Théâtre Grec

C'est mercredi soir qu'aura lieu la représentation de gala à l'occasion du retour de M. Vénizelos à Athènes.

La troupe de la Société du Théâtre Grec donnera l'œuvre patriotique de M. Lidorki, *Vau Secret*.

Il nous revient que M. Constantin Spanoudi directeur du journal *Proodos*, fera au lever du rideau une brève conférence sur l'œuvre politique de M. Vénizelos.

Le tout Péra artiste

et mondain

se donnera rendez-vous ce mardi au NOUVEAU THÉÂTRE (ex-Skating) pour assister au débuts sensationnels

DE

PARIS-TOURNÉE

la troupe française de comédie, composée des meilleurs artistes des théâtres parisiens et qui jouera

LE DUEL

le chef-d'œuvre de LAVEDAN

Velottes de la troupe:

SYLVIANE de la Renaissance

GYLDA du Gymnase

La location sera ouverte à partir de dimanche au guichet du Nouveau Théâtre.

Très prochainement passera

au Théâtre Municipal des Petits Champs

1919?

Grande revue locale en 3 actes et 5 tableaux

Le pétrole de Bakou

Les conduites de pétrole de Bakou à Batoum ayant été réparées, Batoum reçoit régulièrement du pétrole depuis le 1 octobre. La fourniture quotidienne peut s'élever jusqu'à 1 million 200,000 pouds (1 poud équivaut à 16 kilos).

Incessamment commencera l'expédition de 5 millions de pouds représentant les commandes de différentes maisons.

LA PESTE

Ce qu'en pense Arifi pacha, nouveau directeur-général de l'administration sanitaire

Nous avons annoncé hier la nomination d'Arifi pacha au poste de directeur-général de l'administration sanitaire. Voici les déclarations qu'il a faites à un rédacteur de l'*Akham*:

La médecine est suffisamment armée contre la peste pour que cette maladie ne puisse aujourd'hui prendre une extension pareille à celle, par exemple, de la fièvre espagnole.

— Quelles mesures pensez-vous adopter?

— Il incombe, sans doute, à l'administration sanitaire une mission importante dans la lutte contre la peste mais le public y a également sa part. J'ai été médecin municipal et je connais ces affaires de près. J'espère réussir dans ma mission grâce au concours de la presse.

— Penchez-vous que les mesures prises pour enrayer le fléau soient suffisantes?

— Nos moyens d'action ne diffèrent pas des mesures en vigueur dans notre pays. Néanmoins mon prédécesseur avait nommé différentes commissions qui avaient pris certaines dispositions. Mon rôle consiste à appliquer ces dispositions tout en essayant de les compléter.

Jusqu'à hier soir aucun nouveau cas de peste n'a été signalé au cours des dernières vingt quatre heures.

Démenti

Dans son numéro du 20 novembre *le Bosphore* écrivait sous le titre « Un vol mystérieux au mutessarif de Péra » qu'il ne s'agissait pas d'un détournement de 100,000 Livres mais bien de 10,000.

La Direction de la police informe que pareil fait ne s'est pas produit. En conséquence, elle dément la nouvelle en question.

(Communiqué du Bureau de la Presse).

DERNIÈRES NOUVELLES

DÉPÊCHES DES AGENCES

Grèce

L'anniversaire de l'armistice

à Salonique
Salonique, 21 T. H. R. — Le premier anniversaire de l'armistice avec l'Allemagne a donné lieu à de grandes fêtes. Au nom du général Franchet d'Espèrey, le général de Bourgon a remis officiellement, au cours d'une imposante cérémonie, deux pièces d'artillerie ennemies à la municipalité, pour perpétuer le souvenir de la guerre en Orient, à laquelle, a-t-il dit, Salonique a participé brillamment.

Le maire de la ville a remercié et a dit que la Grèce veillera précieusement sur la tombe des soldats alliés.

Etats-Unis

Les missions économiques de l'Entente aux Etats-Unis

New-York 21 T. H. R. — Le voyage des missions économiques de l'Entente aux Etats-Unis, se poursuit dans une atmosphère de chaleureuse sympathie.

A Détroit, capitale de l'industrie automobile, les diverses associations financières et industrielles de la région, se sont engagées, par le vote d'une résolution solennelle à donner leur concours aux alliés et à solliciter en leur faveur l'appui du gouvernement.

A Cleveland, les manifestations ont été particulièrement émouvantes, grâce au patriotisme enthousiaste de M. Myron Herrick, ancien ambassadeur américain à Paris.

Votre rôle, a déclaré M. Myron Herrick, aux délégués français, vous assure un crédit qu'aucun être au monde n'avait connu jusqu'à présent. Allez dire chez vous que l'Amérique est avec vous, dans l'œuvre de sa reconstitution.

Le Sénat américain et le traité

Washington, 21 T. H. R. — Le Sénat après trois essais infructueux, n'ayant pu réunir une majorité nécessaire pour ou contre la ratification du traité avec ou sans réserve, s'est ajourné sine die. Une motion du sénateur Lodge demandant au congrès de déclarer terminé l'état de guerre avec l'Allemagne, a été renvoyée à la commission des affaires étrangères.

France

Le traité de garantie anglo-français

Paris, 21 T. H. R. — Jeudi soir a eu lieu au ministère des affaires étrangères entre Sir Eyre Crowe pour l'Angleterre et M. Pichon pour la France l'échange des ratifications du traité de garantie signé par l'Angleterre et la France.

Il s'agit du traité signé à Versailles qui assure à la France l'aide de l'Angleterre en cas d'agression allemande non provoquée.

Après l'échange des pièces ratifiées, Sir Eyre Crowe et M. Pichon ont signé un procès-verbal constatant que les documents étaient en bonne et due forme.

Italie

La nouvelle Chambre italienne
Rome, 21 T. H. R. — La nouvelle Chambre comprendra : 138 socialistes, 81 catholiques et 289 députés des partis moyens.

Autriche

Crise gouvernementale

Vienne 21. T. H. R. — Depuis quelques jours, dans les cercles parlementaires viennois court avec persistance le bruit de la démission des secrétaires d'Etat, socialistes, par suite de terribles difficultés alimentaires dans lesquelles se débat l'Autriche.

Ce bruit a pris corps du fait de la convocation subite du groupe social-démocrate qui a tenu jeudi, après-midi, une séance dont l'ordre du jour demeure secret. A l'issue de la conférence, les chrétiens sociaux ont tenu également une réunion à la même heure, dans laquelle ils ont déclaré qu'il fallait envisager en effet la possibilité d'une crise gouvernementale.

Ils ont ajouté que les secrétaires d'Etat social-démocrates continueraient toutefois à demeurer à leur poste, étant donnée la gravité de la situation politique intérieure en Hongrie.

On assure, dans les cercles politiques bien informés, que la crise gouvernementale existe en fait et qu'elle sera peut-être rendue publique après la prochaine séance.

Les paquebots allemands

Paris, 21 T. H. R. — Le conseil suprême discute actuellement l'état et les différentes destinations des navires de commerce allemands, y compris le paquebot « Imperator ».

CORRESPONDANCES

Autour de la science

Monsieur le rédacteur,

Sous le titre : « Les méfaits de la science » un journal du matin consacrait un article où il semble vouloir rattacher à la science les atrocités commises en Turquie pendant cette guerre par des professeurs et des médecins dont il donne même les noms. Il nous fait savoir que parmi ces intellectuels figure un savant qui se vante d'avoir vécu quinquante ans en France.

La question étant de la plus haute importance car elle se rapporte à toute l'humanité, il m'a paru opportun de serrer la question de près avec toute l'impartialité que réclame un tel sujet.

Il y a certes beaucoup de gens, à Constantinople, qui ont le « vernis » de la science, mais ils n'en ont que le vernis. Je ne m'attarderai pas à les dénombrer. Ils sont trop de cette catégorie.

La vraie science n'a jamais existé en Turquie. Et, il faut l'avouer, ce n'est pas seulement chez les Turcs qu'on ne la rencontre pas. Non seulement on n'y remarque pas la science des XIXe et XX siècles créée par les Lavoisier, les Ch. Bernard, les Pasteur, on n'y constate même pas celle des XVIe, XVIIe et XVIIIe.

siècles. Je m'explique. La science expérimentale, avec ses méthodes rigoureuses, n'est jamais entrée dans les cerveaux de ce pays. Celle qui exige l'observation, le jugement, la dialectique et la recherche n'a jamais été en Turquie un domaine de culture sérieuse. Et la preuve c'est que s'il n'a jamais existé ici un mathématicien, un physicien, un chimiste ou un naturaliste, on n'y rencontre pas d'avantage un historien, un sociologue, un psychologue. Constantinople, la ville la plus civilisée de l'Empire, ne possède pas un seul journal ni une seule revue de science.

Donner le nom des savants à des médecins ou à des professeurs qui ont commis des atrocités ou qui les ont même approuvées, c'est insulter à la science.

Dans l'article en question, je relève cette affirmation : « c'est la classe intellectuelle qui a poussé la Turquie au bord du précipice ». Hélas ! où sont les intellectuels capables de diriger, d'éclairer ce pays ? Les vrais intellectuels sont les serviteurs de la science, et la science réprouve le mal et prêche le bien.

S'il y a des méfaits commis par des intellectuels la faute en est non pas à la science mais à la manière de la concevoir et de l'interpréter.

Si on se livrait à une étude attentive des faits historiques qui se sont déroulés depuis 1870 on trouverait que la science a été desservie souvent par ceux qui s'en proclamaient les pontifes. Ce sont les erreurs de ces faux savants qui ont déclenché le fléau de 1914-1918. L'ignorance eût causé moins de ravages.

Il faut qu'à l'avenir, on sépare le grain de l'ivraie. Ceux qui ont la noble ambition de servir la science, c'est-à-dire la vérité, ont pour obligation de tracer la route du devoir à l'humanité. Et le devoir réside dans le respect absolu de la vie. Les êtres qui tuent, qui massacrent sont des monstres qu'il faut écraser comme des vipères. Rien ne s'éloigne de la science comme la violence. Cette maxime : « la force prime le droit » n'est pas empruntée à la civilisation, elle est un reste de la barbarie.

Dr B. Lévy

UNE RECTIFICATION

Constantinople, le 22 Novembre

Monsieur le Directeur du Bosphore

Dans son numéro du 22 Novembre, le Bosphore relate dans ses faits-divers, l'accident d'auto dont fut victime le fils de l'ancien ministre de la marine Kmin pacha.

Témoin impartial de l'accident, je vous prie de bien vouloir insérer dans votre aimable journal les rectifications suivantes, afin de rassurer les nombreux amis du lieutenant aviateur Nuzhet bey. Cet officier n'est pas à l'hôpital avec les deux jambes broyées comme l'indique votre article, mais en traitement chez lui avec quelques légères contusions à la jambe et à la hanche.

Quant à la vitesse de l'auto elle était très modérée, et le conducteur a fait son possible pour éviter l'accident.

Veuillez agréer, etc.

PAUL BATHIAR

MONSIEUR

Avantageusement connu, expérimenté, pouvant fournir garanties sérieuses, devant vers la mi-Décembre prochaine voyager pour affaires en Europe, accepterait de s'occuper du règlement d'affaires contentieuses, recouvrements de créances et généralement de toutes affaires et entreprises minières, commerciales, industrielles et financières en Angleterre, France, Belgique, Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Autriche, Hongrie, Roumanie, Serbie et Grèce.

Pour tous renseignements s'adresser tous les jours non fériés de 10 heures à midi, à Galata, Minerva Han (Banque d'Athènes) No 17.

Circulaires

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons cédé à notre Fils et Frère Monsieur Raphael N. Cazès les branches Représentation, Assurance et Commission de notre Firme, branches qui étaient jusqu'ici dirigées par lui et dont il prend à sa charge l'actif et le passif.

Dans l'attente que vous voudrez bien lui porter la même confiance dont vous nous avez honorés jusqu'à ce jour, nous vous présentons, M..... nos salutations bien distinguées.

NISSIM CAZÈS ET FILS.

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de fonder sur cette place, sous la raison sociale :

Fils de Nissim Cazès et Cie

une Maison, qui s'occupera de Commerce, Représentation, Import-Export, Assurances, expertise.

Nous référant à la circulaire ci-haut, et, après entente avec notre Sieur Raphael-N. Cazès, notre Maison prend également à sa charge l'Actif et le Passif des branches Représentation-Assurance et Commission de la Firme Nissim Cazès & Fils.

L'expérience que nous avons des affaires, et les moyens dont nous disposons, nous mettent à même de soigner avantageusement les intérêts qui nous seront confiés.

Dans l'espoir d'être honorés de votre confiance, nous vous prions de vouloir bien prendre note de nos signatures ci-bas, et d'agréer, M..... nos salutations bien distinguées.

R. CAZÈS

H. MARAVENT.

Notre Sieur R. CAZÈS signera : Fils de Nissim Cazès et Cie.

Notre Sieur H. Maravent signera : Fils de Nissim Cazès et Cie.

Ph. Stylianidès & Cie

Galata, Manoukian Han No 3.

Adr. Télég. STYDIS Constantinople

Tél. : PÉRA 451

M.....

La situation compliquée, créée par les événements de ces dernières années et les difficultés surgies surtout pour les étrangers dans l'expédition rapide des affaires qui se sont notablement multipliées, ont mis en relief la nécessité de la création d'une organisation pouvant apporter aux intéressés toute facilité et les guider dans la solution avantageuse des problèmes posés.

Dans cet ordre d'idées je viens de fonder à Constantinople une Société en commandite sous la raison sociale :

Ph. Stylianidès et Cie

qui se charge, auprès des autorités compétentes de tous degrés, de la protection des intérêts qui lui sont confiés, ainsi que de l'exécution rapide des formalités requises.

Elle assiste de ses conseils juridiques ses clients, entreprend la constatation et le règlement d'avaries, étudie et solutionne toute question d'ordre contentieux, de toute nature et dresse notamment toute dispache et rapport indiquée etc. etc.

Sa branche commerciale, très bien outillée, lui permet de se charger du placement, sur notre marché et à l'étranger, des marchandises qui seraient confiées, comme aussi d'exécuter tout ordre d'achat et de vente pour compte de ses mandants.

Dans l'espoir que vous voudrez bien honorer notre société de votre confiance je vous prie de bien vouloir agréer, M..... mes sincères salutations.

PH. STYLIANIDES

Docteur en Droit

La correspondance peut se faire : en français, grec, anglais, russe et turc.

LA BOURSE

22 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

Fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	346 50/20	Lires....	145 —
20 Francs...	189 —	1 dollar...	19 50/80
» Drachmes	276 50/20	Marks....	47 —
» Leis.....	56 50/20	Couronne	18 75
» Levass....	36 —	R.L.O.....	18 50
Banknote le écu	104 —	» Lq. or.....	386 50

Emprunt Ottoman Ltqs. 27 50

L'Unité a été cotée aujourd'hui à 98.50, le cours est donc bien maintenu. L'emprunt ottoman baisse à 27.50 par suite de ventes effectuées ; les lots Turcs sont fermés à 11.85.

Rien de particulier à signaler sur les cours des titres privés, la Bourse ayant été fort calme. Les Héraclée se maintiennent à 50 Ltq. Les non aies sont sans changements notables, sauf les dollars qui, cotés la veille à 84, sont redescendus brusquement à 80.

L'or est à 386 1/2.

THE DROGUERIE CENTRALE D'ORIENT LTD

S ège Central : Khorassandy'an Han, Sirkédji.

Succursales : Baghché-Capou, Péra & Smyrne.

Adresse télégraphique : « Droguerie » Constantinople.

ARRIVAGES :

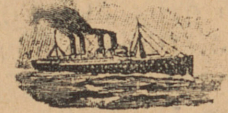
D'Angleterre de France et des Etats-Unis.

Produits Chimiques, Herboristerie, Spécialités.

Parfumerie élégante et articles en caoutchouc.

DE NORVÈGE : Huile de foie de morue première qualité.

Prix réduits avec garantie de pureté.



AGENCES MARITIMES

Service Gouvernemental Hellénique des Transports Maritimes

Le paquebot ARCADIA commandant G. Coutsoucos, partira le lundi 24 novembre 9 h. du soir directement pour Le Pirée. Accepte passagers et marchandises pour Marseille en transbordement au Pirée sur le vapeur DAPHNI quittant ce port le 27 novembre.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique sis à Galata Merkez Rihim Han, 1er Etage No 12.

J. Arvanitici fils

Le bateau Anna sous pavillon italien capitaine Jean Yervanni partira Mercredi 13/26 Novembre à 4 heures du soir de Sirkédji pour Batoum touchant à Samson et Trébizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers, s'adresser à l'Agence sis à Galata derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Péra No 1766.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque
Des hommes d'Etat

De l'Alemard :

Parmi les maux causés à ce pays par l'Union et Progrès, un des plus grands est de l'avoir privé d'hommes d'Etat expérimentés. Jusqu'au jour où le comité prit le pouvoir, il avait dans ce pays un certain nombre d'hommes d'Etat plus ou moins distingués. A l'heure actuelle, nous en manquons presque totalement.

Après avoir expliqué comment l'Union et Progrès écarta systématiquement des affaires tous les hommes expérimentés et capables à commencer par Kamil pacha — pour leur substituer des blancs-bees ou des parvenus, à la seule condition que ceux-ci fussent ses créatures, ou d'aveugles instruments de ses volontés, l'Alemard poursuit :

L'Union et Progrès était une force. Si, après avoir rempli son rôle, cette force s'était bornée à un simple contrôle, le pays n'eût pas connu les situations anormales dont il a fortement et si cruellement souffert. Mais ayant pointé à la toute-puissance, l'Union et Progrès voulut goûter aussi au pouvoir responsable, il y gagna, et le plaisir qu'il en ressentit fut si vif, qu'il ne voulut plus s'en détacher. Ce caprice fut satisfait au prix de la ruine du pays.

L'esprit unioniste

Du Peyman sous la signature d'Ali Kémal bey :

Nous aurions pu fort bien soutenir et défendre par les simples voies politiques, notre cause dont tout esprit impartial ne peut que reconnaître la légitimité. Nous aurions pu le faire avec succès, à la condition d'avoir prouvé non seulement en paroles, mais en actions que, depuis l'armistice, un grand, un réel changement s'est produit ici.

Or, il y a un point sur lequel nous nous trompons, un point que d'aucune façon nous ne pouvons comprendre : c'est que si le gouvernement unioniste est devenu la risée de l'univers, la cause ne doit pas en être tant recherchée dans les personnes que dans les idées. Cette cause réside beaucoup plus dans l'esprit de l'unionisme que dans la personne d'Enver, de Talaat et autres. Cet esprit abject nous le connaissons tous. Par conséquent, si sans y renoncer, nous nous contentons de rejeter sur tel ou tel individu la responsabilité de nos malheurs, cela ne serait certes guère susceptible de nous mettre en meilleure posture aux yeux des puissances.

La Conférence et la paix

Du Yém Gune :

Se basant sur les dépêches d'Amérique, ce journal estime que, désormais, c'est l'Angleterre, la France et l'Italie qui semblent dominer la situation.

Cela ne signifie pas que, par cela, les aspirations actuellement chères à l'humanité par rapport à la question de paix ne seront pas prises en considération.

Et même nous pouvons dire que le fait pour la France et l'Angleterre d'avoir reconnu la nécessité de la conclusion rapide de la paix nous autorise à espérer que notre situation ne tardera pas à se préciser.

En outre, un télégramme annonce que la Conférence, dans sa lettre à Venloze, insiste sur le caractère provisoire de l'occupation de Smyrne.

Cette nouvelle peut être ajoutée aux quelques autres qui sont susceptibles de nous inspirer de l'espoir.

Jeu dangereux

De l'Istiklal :

Désormais, nous pouvons dire d'une façon catégorique que la paix d'Orient est à l'ordre du jour. Les entretiens Poincaré-Lloyd George-Pichon, Pichon-Clemenceau ne laissent planer

aucun doute à cet égard. Ces entretiens sont le prélude de la remise à la Turquie des conditions de paix.

Ainsi, les destinées de l'Empire sont en train d'être fixées sans que le gouvernement ottoman ait — officiellement ou officieusement — rien fait connaître encore de sa manière de voir ou de ses buts.

Nous avons cependant épuisé notre souffle pour qu'il n'en fut pas ainsi. Maintenant nous croyons qu'il est un peu tard. Que la commission des préparatifs de paix attende que le traité lui soit communiqué... Nous verrons si les décisions de la France et de l'Angleterre — surtout après que celles-ci auront reçu l'approbation de l'Italie et de l'Amérique — pourront être modifiées par les observations de la commission...

On peut se bercer d'illusions, mais pas à ce point.

Dans sa conclusion, l'Istiklal estime que ce serait, de la part des puissances, commettre une grave faute que de donner à la question d'Orient une solution qui ne tiendrait pas compte des droits les plus légitimes des Turcs.

L'Istiklal s'exprime ainsi :

Des différends peuvent exister entre Ottomans. Mais ces différends ne se rapportent pas à la question de l'existence ou de l'avenir de la patrie. Devant le danger menaçant celle-ci, il n'y a pas de nationalistes ou des membres de l'Entente libérale. Ainsi, par exemple, aucune différence ne saurait exister entre moi et Zeinel-Abidine effendi. La grandeur du péril secouera tous les Turcs, de Gumuldjina jusqu'à Mossoul. Le Turc est patriote.

Il n'a pas vécu en esclave. Il est décidé à ne pas périr. Par conséquent, il protestera comme un seul homme contre toute décision lésant ses droits nationaux. Voilà pourquoi nous considérons que ce serait jouer un jeu dangereux que de rendre des décisions contraires à ses droits.

Aucune intervention

De l'Istiklal :

Ce journal relève le changement de système survenu dans l'attitude de l'Angleterre vis-à-vis de la Russie. Ce chan-

gement, M. Lloyd George l'a précisé dans son dernier discours. Jusqu'ici c'était l'intervention. Désormais, ce sera l'abstention.

Le Yergir s'exprime ainsi.

D'une façon ou d'une autre, il est arrivé ce qui devait arriver inévitablement.

Le peuple russe est en mesure et en droit de décider lui-même de ses destinées. Le fera-t-il par la force des armes, ou à l'aide d'une entente ? C'est là une question secondaire.

Une chose est évidente : c'est que l'intervention étrangère, sous quelque forme qu'elle se produise, non seulement ne contribuera pas à la solution de la question, au rétablissement rapide de la paix, mais, au contraire, créera les sources d'un nouveau conflit européen.

Si l'Europe veut résoudre ce problème encore sans précédent par la voie diplomatique, cela serait possible, à condition que l'on s'inspire de l'esprit qui s'est manifesté — un peu tard peut-être — mais d'une façon très nette dans le dernier discours de M. Lloyd George.

Presse grecque

Les réserves américaines

Du Néologos :

Dans ces conditions, M. Wilson avait raison de retirer le traité de paix et de déclarer qu'il a laissé aux seuls intéressés le soin de donner une solution aux questions encore en suspens parmi lesquelles la principale est la question turque. MM. Lloyd George et Balfour y ont fait allusion dans leurs discours à la Chambre des communes en ajoutant même que l'Angleterre ne laissera pas l'œuvre à demi achevée, ni reculer devant les grands sacrifices qu'elle devra consentir. A l'opinion des hommes d'Etat anglais semble se rallier aussi le ministre des affaires étrangères de France, M. Pichon dont les déclarations relatives aux questions pendantes sont assez caractéristiques. Le choix de Londres, d'ailleurs, pour y discuter du problème turc sur lequel tous les intéressés sont d'accord est un indice suffisant que les cercles politiques bien informés sont convaincus que les intéressés seuls le résoudre entre eux sans l'Amérique.

Précisions par des chiffres

Du Proodos :

Il est nécessaire que nous revenons sur

OCCASION

RARE

Imperméables-Cauchoucs. — CHAUSSURES élégantes et solides
le tout à des prix défiant la concurrence

DANS VOTRE INTÉRÊT

VISITEZ LE BAZAR ANGLAIS, de MM. Gaetano, Joannidis et Cie
Galata Rue Eski-Geumruk No 35 Ada Han.

RICHES ARRIVAGES

d'étoffes anglaises

NOUVEAUX ARRIVAGES

WHISKY ECOSSAIS

HARVEY

ETABLI 1770

HARVEY EXTRA SPECIAL

GOLD LABEL

LA BOUTEILLE Ltq. 1.25

Harvey Spécial

Red Seal

La bouteille Ltqs. 1.10

Dépôt à Stamboul, Arpadji Sokak.
Sous Achir Effendi Han.

TOURKMEEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHE AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assure toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niaz Nicoche Aiano-glou, Konia.
Télégr. Kiazim Konia.

Les progrès vinicoles
et les Etablissements Sagredo

Les Etablissements SAGREDO bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument pures, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les établissements Sagredo se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en notre ville.

Notre magasin de vente à Péra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

IMPRIMERIE ET JOURNAL
BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

HAUTES NOUVEAUTÉS, Derniers arrivages

Grands choix de lainages, soieries, bonneteries, parfumeries

Articles de voyages, chaussures, articles de luxe, jouets

Visitez nos vastes magasins où vous trouverez tout pour l'habillement de la femme élégante

BAZAR DE SALONIQUE

Péra, en face de Tokatlian, Téléphone Péra 1188

NAZIM RÉFIK ET ONNIK CHAHIAN

GRAND ENTREPOT DE TRANSIT

Scutari, rue Balaban, No 18

Dans cette bâtisse en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses. Assurance au gré et AVANCE de 60 o/o sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han, No 42, Téléphone Péra 1106.

CHIROMANCIEN
ORIENTAL

JEAN PAUL

Révélation sur le présent et l'avenir : vie, chance, réussite dans les affaires, richesses, mariage, accidents, maladies, etc., etc.

Adresse : Péra, Buyuk-Parmak-Capou, Djandji-Sokak.

ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

Ligne de Kadikéuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKÉUY	H.
Matin.....	7	Matin....	6.45
»	7.45	»	7.50
»	8.45	»	8.30
»	9.30	»	9.30
»	10.30	»	10.30
»	11.30	»	11.30
Après-midi	12.15	Après-midi	12.40
»	1.	»	2.
»	2.45	»	2.45
»	3.35	»	3.15
»	4.40	»	4.25
»	5.	»	5.15
»	6.	»	5.45
»	7.15	»	6.45

GERANT-RESPONSABLE :
DJÉMIL SIOURI

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

*** CLUB CHICHLI ***

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Péra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Antiquités.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkez Rıhtım Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HAIDAR-PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.55
»	7.45	»	8.
»	8.30	»	8.40
»	8.45	»	9.
»	9.30	»	10.40
»	10.50	»	11.45
Après-midi	12.15	Après-midi	12.50
»	2.	»	2.45
»	3.35	»	3.25
»	4.25	»	5.05
»	5.	»	5.55
»	5.40	»	6.30

Offres et Demandes

A louer à partir du 1/14 janvier 1920, grand magasin, sis à Péra, G. Rue No. 509 occupé actuellement par la maison Tiring.

S'adresser à M. G. Constantinides, Péra, rue Sakiz-Agatch, Appartements Devaux No. 16, 3me, tous les jours de 1 1/2 à 2 1/2 h. p. m.

Grande maison à louer

A louer grande maison en pierre, dans le meilleur emplacement d'Ayaz-Pacha, avec belle vue sur la Corne d'Or, la Marmara et le Bosphore, contenant 17 chambres, 3 grands salons, bain, fourneau, cuisine, buanderie, citerne et autres confort. Electricité A côté un grand terrain de 2000 pics. Pour tous renseignements s'adresser à la Direction du journal Akham à Mr N., Avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

A vendre Automobile « BENZ » en très bon état, avec six (6) places, couvert. S'adresser à MM. Papaioannou & Zako, Galata, Tchihli Rıhtım Han No 2 Rez-de-chaussée. Téléphone Péra : 2359.

A louer de suite superbe appartement 8 chambres spacieuses et 2 pour domestiques vue mer et rue, situé à Agha Hamam, rue Faik pacha, électricité, eau, etc., S'adresser à l'administration du journal.

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

VII

Les loisirs et les jours

(suite)

Cette angoisse de son ami, pour l'avoir perdu de vue dix minutes, le bouleversa de joie. Il répondit, avec la brusquerie de cet âge, qu'il est si charmante :

— Eh bien quoi ? je ne m'étais pas envolé !

— Puis sa voix se radoucit, il dit :
— J'étais chez miss Florence, je vous raconterai cela.

Il sentait, avec un rien de remords, qu'il devait remettre l'intégrant d'une alarme si chaude, le consoler, le rassurer, enfin qu'il lui devait une petite fête avec lui seul, et à l'heure du goûter il l'enleva. Ils se privèrent, pour une fois, de l'excellente collation ordonnée chaque jour par miss Florence elle-même, furent dans une boutique de Highstreet où le thé n'est pas cher, mais où il est médiocre ; et le cake carré, pesant cinq livres, pétri de plus de graisse que de beurre, le grossier school-cake à six pence les deux tranches, leur parut le plus admirable gâteau qu'ils eussent dévoré de leur vie.

VII

Le passé glorieux et familial
d'Ashley Bell.

Le premier entretien de Philippe Lefebvre et de miss Florence Bell eut donc lieu dès le lendemain, comme il était convenu ; et il n'y eut point de séance d'ouverture, ni de leçon préliminaire ; mais Florence, qui était méthodique, commença par le commencement, et suivit l'ordre des dates. Elle prenait une à une, soit les notes, soit les lettres, et le commentaire perpétuel qu'elle en faisait à Philippe n'était ni d'une abondance trop complaisante, ni d'une concision et d'une sécheresse affectée. Elle ne disait que le nécessaire, rien de plus, rien de moins.

Mais ce nécessaire était indispensable. La plupart de ces lettres, de ces notes, eussent paru vulgaires, oiseuses, et d'une platitude désolante à quiconque n'eût pas été averti qu'elles émanaient d'Ashley Bell : dès que, pour ainsi dire, on les raccordait à sa grande figure, elles prenaient un caractère et une portée. Telle était, selon le point de vue, cette différence de valeur, que Philippe Lefebvre, plus il s'intéressait aux papiers du père illustrés par la fille, et moins il arrivait à concevoir que Lembach, sans la gloire, y pût prendre le moindre intérêt. Ici se marque la contrariété de l'érudition allemande et de la française, de l'esprit allemand et de l'esprit français.

Miss Bell, en faisant à Lembach et à Philippe des traitements si opposés, témoignait un sentiment bien fin de leur diversité de race. Son inclination person-

nelle était naturellement pour Philippe, qui avait de ces documents, les seuls dignes d'être appelés humains, précisément la même curiosité qu'un Anglo-Saxon. Elle lui improvisait, verbalement, une de ces amples biographies alors inconnues en France, toujours si goûtées en Angleterre ; et déjà Philippe caressait le projet de rédiger celle-ci ; comme il avait, naguère, caressé le projet de mettre l'enseignement d'Ashley Bell en dialogues platoniciens, quand il prenait Ashley Bell pour un Socrate.

Sans doute que pas un livre n'avait répondu si bien que les *Voix de la Mer*, de la *Ville* et de la *Forêt* au vœu de Pascal : à chaque page on y trouve l'homme. Et pourtant, la personne auguste de Bell se manifestait encore mieux à Philippe Lefebvre par ces notes hâtives, insignifiantes, par ces lettres familières jusqu'à la trivialité. Même ce « magnétisme », dont les disciples parlaient en baissant la voix, avec l'effroi sacré, Philippe ne le subissait pas moins positivement lorsque, maniant ces reliques, il s'entretenait avec Florence de l'enchaînement invisible et absent, qu'aux heures où il errait avec lui sur les rives du Chervell dans les herbes de Christ-Church, par les chemins couverts de la Mésopotamie, où il le voyait face à face et touchait sa puissante main.

D'abord, miss Florence avait exposé à Philippe les origines humbles et antiques d'Ashley Bell, et lui avait montré la nature en travail d'un grand homme, les procédés de cette création, les premiers états, les retouches, une dépense de trois siècles ! Tous les héros de l'humanité ont été préparés de même, on établirait leur genèse si les éléments d'information ne manquaient point ; mais presque toujours

ils manquent ; au lieu que les titres et actes de Bell avaient été conservés dès le principe, comme si les ancêtres plus lointains eussent pressenti sa grandeur future, obscurément. Florence était la gardienne jalouse de ces archives, qui prouvaient que les Bell remontaient à la première émigration ! c'est, pour les Américains du Nord, la grande ancienteté, l'équivalent d'une noblesse européenne, la nuit des temps ; et la fille du primitif n'était pas dépourvue de snobisme.

Ainsi, elle se plaisait à conter que le premier Bell connu historiquement portait le prénom d'Abijah, qu'il était né en Angleterre au temps d'Elisabeth, environ en 1560, que ses trois fils passèrent l'Atlantique, l'aîné précisément en 1635, et qu'Ashley Bell était issu de ce premier-né, qui vécut centenaire. — D'ailleurs, comme les autres. Elle attribuait dogmatiquement les facultés des Bell à une hérédité double hollandaise et anglaise ; elle ne se lassait pas de célébrer, avec cette façon d'appuyer sur chaque syllabe des mots que les Anglo-Taxons appellent « l'emphase », la qualité physique et morale d'une lignée composée uniquement d'ouvriers manuels ou agricoles, dont les caractères essentiels étaient la force musculaire, la santé, la longévité et une vertu puritaine.

Philippe était encore trop imbu de M. Taine pour ne pas apprécier, et même avec un peu d'excès, la valeur objective de tels documents. Mais il ne pouvait cependant tenir en bride son imagination, et elle lui fabriquait une légende d'Ashley Bell qu'il combinait de bonne foi avec cette histoire authentique. Comme les historiens les plus prudents dès qu'ils touchent aux origines, il ajoutait à celles de son héros des surcharges fabuleuses.

Plus on lui enseignait à connaître la physionomie véritable d'Ashley Bell, plus ce visage légendaire dont il était l'inventeur à son insu, le préoccupait. La première fois, qu'il avait rencontré Ashley Bell au Parson's Pleasure, il l'avait d'emblée comparé, un peu familièrement, avec un soupçon d'ironie française, à un vieux fleuve. Bell lui apparaissait maintenant comme un dieu encore, et un dieu des eaux, mais à un degré sensiblement plus élevé de la hiérarchie : c'était le dieu du fleuve Océan, le dieu même de l'Atlantique. Philippe (qui tenait de miss Florence les renseignements les plus précis sur les ascendants et sur la naissance de Bell) voulait pourtant qu'il fût né de l'écume des flots : non pas de cette écume légère, glauque et dorée de la Grèce ou de l'Ionie, de cette risée d'une mer calme qui ne saurait enfanter qu'une souriante Aphrodite, mais de ces lourdes vagues grises qui déferlent et ne peuvent déposer sur le rivage qu'un dieu adulte, presque vieux, tout couvert de poils déjà gris, humides et salés. Philippe, comme dans un rêve, le voyait, jeté sur la grève, un peu rudement, étourdi du coup, puis rouvrant, les yeux, étendant le bras, et d'un premier regard embrassant l'univers, surtout la mer mouvante ; il la contemple pour la première fois et cependant elle ne l'étonne point, il la reconnaît, car il est fait de sa même substance, comme le fils est fait de la substance maternelle, et le lien qui avant l'enfance les unissait n'est encore qu'à demi rompu.

(à suivre).